

dentelles de stuc ou de ciment peint, ou... je ne suis pas spécialiste du bâtiment !

Et sur cet itinéraire, sous la pluie, personne, juste nous et parmi nous, un récupérateur d'une grande branche de bambou, j'adore ! c'est insolite et amusant de voir ce grand échalas avec ses belles chaussures noires qui brillent, ramasser des grands trucs légèrement disproportionnés, un peu comme lui, grands, un peu plus que la moyenne. Et aussi cette autre personne qui veut savoir si les escaliers extérieurs qui mènent à la terrasse et passent en diagonale d'une baie vitrée sont là depuis la conception de la maison ou s'ils ont été rajoutés. Et comme cette femme ne semble pas prête à lâcher le morceau, elle veut savoir, nous contourmons le quartier, elle sonne, se renseigne et obtient son information. Elle la partage, parce que nous sommes un groupe

sympathique, forcément sympathique, parce qu'en promenade on va plutôt à gauche qu'à droite, ça nous ressemble plus politiquement parlant, un groupe sympathique forcément : qui peut décider de passer une partie de ses vacances à continuer à se former à échanger si ce n'est des gens sympathiques ?

Il a plu, beaucoup, mais il ne faisait pas trop froid, alors ça allait.

C'est ça une classe promenade. On marche, on papote et dans la tête ça turbine parce qu'une tête tant qu'elle n'est pas décapitée, continue de tourner.

Et dire que souvent, je me demande ce que ça apporte à mes élèves, la classe promenade et que je me demande s'ils peuvent observer en même temps qu'ils parlent.

Si je peux le faire, ils peuvent le faire.

Convergence(s) pour l'Education Nouvelle

Huit mouvements d'éducation nouvelle et populaire se sont regroupés et ont créé « Convergence(s) pour l'Education nouvelle », dynamisés par la mémoire du Congrès de Calais de 1921 qui marqua la naissance de la ligue internationale de l'Education nouvelle ».

Le lancement de ce mouvement a eu lieu le 6 mars 2021 et chacun peut retrouver les différentes interventions là :

<https://convergences-educnouv.org/samedi-6-mars-2021-convergences/>

Pour l'ICEM, c'est Catherine Hurtig-Delattre, qui a pris la parole pour répondre à :

En quoi la PF apporte-t-elle de vraies réponses aux difficultés vécues par enseignants et élèves aujourd'hui ?

Après avoir rappelé les difficultés vécues par les enfants et les enseignants dans les écoles, elle a énoncé les points forts de la pédagogie Freinet pour y répondre.

1-La participation individuelle et collective des enfants aux décisions qui les concernent dans une collectivité auto-organisée, participation qui est un droit reconnu par la Convention internationale des droits de l'enfant, CIDE.

Concrètement : organisation de la classe, du cycle de l'école ou l'établissement avec des dispositifs de participation et de décision éprouvés et mutualisés.

2-Une liberté d'information, une liberté d'expression, des situations de communication qui permettent aux enfants de prendre une vraie place dans leur parcours d'élève et de donner leur avis sur leur propre vie, leur propre milieu mais aussi sur les faits poli-

tiques et sociaux du monde.

Concrètement : le texte libre, les journaux scolaires, les classes-promenades, les débats-philo, les radios d'école, les activités de correspondance scolaire : outils et techniques "historiques" de la PF, bien vivants aujourd'hui et adaptés aux moyens numériques actuels.

3-La souveraineté des enfants sur leur propre travail, avec une forte motivation intrinsèque, par une organisation de la classe leur donnant la possibilité de s'organiser, d'avancer et de s'auto-évaluer de manière individualisée mais toujours en lien avec le groupe vivant.

Concrètement : les plans de travail individuels et collectifs, les recherches, les grilles d'évaluation de compétences, les brevets, les échanges de savoirs.

4-La construction des apprentissages ancrés dans le monde réel, plaçant l'enfant-élève en posture "d'auteur" autorisé au tâtonnement expérimental

Concrètement : la classe promenade, les exposés et conférences d'enfants, les créations artistiques, les projets culturels...

5-Les pratiques de co-formation des enseignants au sein du mouvement : dans les stages ICEM, à travers les groupes départementaux et régionaux, au niveau national, à travers les secteurs de travail, le labo de recherche coopérative et au niveau international, à travers les congrès et les RIDEF (des éducateurs Freinet)

Concrètement : les groupes s'auto-organisent de manière coopérative, se mettent en posture réflexive, débattent, se questionnent, et mettent en pratique les mêmes principes, dans des dispositifs de formation et de recherche.